

(Adolescente surdouée âgée de 13 ans, Lou Bertignac a deux années d'avance à l'école. Elle profite de la récréation pour observer ses camarades de classe, plus âgées qu'elle)



J'ai la gorge serrée et les yeux qui piquent. Dans la cour, je rejoins mon petit coin, près du banc, je m'appuie sur le seul arbre du paysage, c'est comme si c'était le mien, au bout de deux mois plus personne ne tente de venir là, c'est ma place, de loin j'observe les autres, les filles rigolent et se poussent du coude, Léa porte une jupe longue et des bottines à lacets, elle se maquille, elle a des yeux bleus en amande, un sens inouï de la répartie, elle a toujours quelque chose de drôle ou d'intéressant à dire, tous les garçons la regardent, Axelle aussi, même si elle est moins jolie, elle n'a pas peur, ça se voit, elle n'a peur de rien. Elles boivent des coups au café en sortant du lycée, elles se téléphonent, s'envoient des SMS, elles vont à des soirées et discutent le soir sur MSN...

Un jour après la rentrée, elles m'ont invitée à leur anniversaire, j'ai dit merci en regardant mes pieds, j'ai confirmé que je viendrais. J'ai réfléchi pendant une semaine à ce que j'allais mettre, j'avais tout prévu, je m'étais entraînée sur la radio pour danser, j'avais acheté un cadeau pour chacune, et puis le soir est venu.

J'ai enfilé mon plus beau jean et le tee-shirt que j'avais acheté chez Pimkie, mes grandes bottes, ma veste noire, je m'étais lavé les cheveux le matin pour qu'ils soient plus soyeux, dans le miroir, j'ai observé mon reflet. J'étais toute petite : j'avais des petites jambes, des petites mains, des petits yeux, des petits bras. J'étais une toute petite chose qui ne ressemblait à rien. Je me suis imaginée en train de danser dans le salon, chez Léa Germain, au milieu des autres, j'ai reposé le sac avec les cadeaux, j'ai enlevé ma veste, j'ai allumé la télé. Ma mère était assise sur le canapé, elle m'a regardée faire, j'ai bien vu qu'elle cherchait quelque chose à dire, il aurait suffi de peu, j'en suis sûre, par exemple, si elle avait dit « tu es très jolie » ou seulement « tu es toute mignonne » (...) mais ma mère est restée dans son silence.

(...) Le lundi je suis allée m'excuser de ne pas être venue. J'ai inventé un prétexte familial. Axelle m'a dit que j'avais raté la fête de l'année, j'ai baissé les yeux. Depuis ce jour, Léa Germain et Axelle Vernoux ne m'ont plus jamais adressé la parole. (Delphine **DE VIGAN**, *No et moi*, 2007)

I/ COMPREHENSION :



1) Relevez dans le texte au moins deux expressions qui montrent que Lou est une jeune fille solitaire.

2) Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle en observant Axelle et Léa ? Justifie ta réponse en citant le texte.

3) Pourquoi Lou décide-t-elle finalement de ne pas aller à la fête organisée par Axelle et Léa ?

4) Quelle conséquence son absence a-t-elle sur sa relation avec ses camarades de classe ? Justifie ta réponse

